La Marcheuse

Film français de Naël Marandin

Anaïk Vincent

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3603>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.3603](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3603)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Pagination : 167-168

ISBN : 978-2-919040-34-6

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Anaïk Vincent, « La Marcheuse », *Hommes & migrations* [En ligne], 1313 | 2016, mis en ligne le 17 juin 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3603> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3603>

roïne se retrouve alors déchirée entre deux identités, deux choix de vie. C'est cette ambivalence qui donne toute sa saveur à ce drame. Eilis est Irlandaise mais pourrait tout aussi bien être d'une autre nationalité. Ce qui intéresse le réalisateur c'est la profondeur et la complexité de son personnage. L'intrigue

peu originale de *Brooklyn* aurait, on peut facilement l'imaginer, pu faire de ce film un énième mélodrame insipide si le casting n'était aussi réussi. La force de cette fiction réside en grande partie dans la qualité de l'interprétation des personnages et leur complémentarité. Anaïs Vincent

Naël Marandin *La Marcheuse*

Film français

La Marcheuse est le premier long-métrage du réalisateur Naël Marandin. Lin (Qiu Lan) est l'une de ces clandestines chinoises qui arpentent les trottoirs de Belleville à Paris,

n'ayant d'autres alternatives que celle de se prostituer pour survivre. Hébergée, avec sa fille Cerise, par un médecin invalide à la retraite, en échange des soins qu'elle lui prodigue, elle se bat pour un avenir meilleur. Jusqu'à l'irruption d'un inconnu dans sa vie, scellant avec elle un pacte macabre qui la conduit vers le chemin tant redouté de l'expulsion. Ici, l'écriture cinématographique constitue une arme pour lutter contre la discrimination et les stéréotypes. Lin habille le vieillard comme on habillerait un enfant. Ambiguïté de cette confrontation, cette interdépendance entre des deux êtres tour à tour dominés et dominant. Le vieillard a besoin de Lin physiquement et elle de lui matérielle-

ment. Sans papiers, la jeune femme est exploitée par ce riche retraité.

Le réalisateur nous plonge directement dans l'action, sans préambule. Le spectateur fait connaissance avec l'héroïne en l'accompagnant dans les tâches les plus prosaïques. Chez Marandin, les corps sont maltraités, malmenés, jamais esthétisés. La violence physique et psychologique suinte. Les rapports de force sont au cœur du récit. Les jeunes femmes doivent échapper aux patrouilles de police. De menace à adjuvant, les rôles se renversent quand son petit ami, policier, vient en aide à Line. Sans manichéisme, le réalisateur crée des personnages complexes, à la fois tendres et ignobles. Volontaire depuis sept ans pour une mission de Médecin du monde qui travaille auprès des prostituées chinoises, il puise son habileté à tisser la psychologie de ses protagonistes dans sa connaissance du terrain. Line n'est pas seulement confrontée à l'autorité française, elle subit aussi une discrimination auprès de ses compatriotes. À Paris, plusieurs communautés chinoises se sont installées. Elle appartient à celle des Danqbei, composée d'une immigration récente venue du

La marcheuse © FOLAMOUR - VITO FILMS

nord-est de la Chine, très mal acceptée par les Wenzhou, les Chinois du Sud très bien intégrés, propriétaires des commerces de Belleville. Une très belle scène met en relief ces tensions. Attablées dans un restaurant Wenzhou les jeunes femmes se font mettre violemment à la porte par le patron. Les héroïnes s'expriment en mandarin du Dangbei. Les scènes de rues ont été tournées sans bloquer la circulation. Volonté affirmée d'ancrer la fiction dans le réel. Ces détails très signifiants creusent un portrait hyper documenté d'une communauté méconnue. Cette fiction engagée dénonce avec dextérité les conditions de vie effroyables de ces femmes exclues et méprisées qui, chaque jour, se battent comme Lin

pour survivre dans un pays qui peine à leur offrir une chance de s'intégrer. Une œuvre puissante et intelligente qui émerge dans le paysage cinématographique hexagonal.

A. V.